

TERRITOIRES

// danse vidéo arts plastiques photographie architecture



Marine Mane

RÉSUMÉ DU PROJET

Marine Mane, conceptrice des projets de la Compagnie In Vitro, s'associe à d'autres chercheurs (paysage, architecture, urbanisme, cinéma, édition, photographie...) pour concevoir des projets dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

Régulièrement sollicitée par des lieux et institutions sensibles à l'esthétique et aux propos qu'elle creuse, Marine Mane en interroge aussi la lisière, avec le désir de soulever le voile sur ce qui reste habituellement caché et invisible:

- Tracé.e.s - Portrait de territoire, un récit des restes - Déplaces - Zone sensible - Les Familiarités.

A PROPOS

Je m'intéresse depuis toujours aux actes créateurs. Je crois qu'ils prennent naissance dans les interstices, à la périphérie, dans les écarts, là où les certitudes disparaissent, un peu en deçà du confort et surtout dans la rencontre. A la marge.

Dans mon parcours, j'ai souvent cherché à me déplacer, physiquement, intellectuellement et sûrement émotionnellement. Je crois qu'en observant les marges, on observe ce qu'il y a entre, et ce à quoi les marges résistent.

Lorsque je travaille, j'essaie de mettre de côté ce que je sais. Je pars du réel, parce qu'il me raconte des histoires, parce qu'il construit de la fiction. Et la fiction construit du commun entre les hommes, elle invente un langage qui n'exige pas de mot.

J'ai besoin de m'immerger dans le territoire que je traverse, pour ne pas imposer mon point de vue, mais tenter de voir avec tout mon corps.

Cette année, en menant un projet au long cours dans un quartier de la ville où je suis installée, à Reims, j'ai redécouvert cette appellation administrative : Zone Urbaine Sensible. Ces mots ont raisonné étrangement, je ne les avais jamais lu ainsi. Je suis partie de cette interrogation pour inventer le projet. En prenant le mot au pied de la lettre. Zone sensible, zone où le sensible est plus présent qu'ailleurs, zone à réaction épidermique. C'est à partir de la pratique des habitants de ce quartier que j'ai imaginé des rencontres, autour d'ateliers chorégraphiques notamment. Si les hommes pratiquent la boxe, alors nous devons mener les ateliers dans la salle de sport, sur le ring, et c'est ensemble que nous emmenons les gestes de la boxe vers une forme dansée. C'est eux qui donnent les clés, et je les prends. C'est grâce à cet échange que l'on crée quelque chose d'unique, et de vivant.

PROJETS

Tracé.e.s

En collaboration avec le collectif Studio Public (Paris), ce projet déploie le thème de la création de Marine Mane, *La tête des porcs contre l'enclos*, qui traite du parcours résilient d'une jeune femme ayant subi des violences physiques. Dans le cadre des Ateliers de la culture de la Ville de Reims, en partenariat avec La Fileuse/ Friche artistique de Reims, une série d'ateliers ont ainsi réuni une douzaine de participants ayant navigué en territoire violent, venus de Géorgie, d'Arménie, du Nigeria, du Rwanda de Belgique ou de France autour d'un carnet de mission photo(graphiques) et rédactionnelles, le Logbook. Une collection de points de vue personnels rassemblée le 25 novembre 2014 à la faveur d'une exposition à la Médiathèque Croix Rouge, confrontant sans hiérarchie aucune les regards des usagers et encadrants du Centre d'hébergement Nouvel Horizon, et artistes : [Lien vers le projet.](#)

Déplaces

La directrice de Danse à tous les étages - Scène de territoire de danse en Bretagne est venue à la rencontre de Marine Mane en septembre 2016 lors d'une ouverture aux professionnels sur le dispositif scénographique *d'À mon corps défendant*, présenté à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Identifiant immédiatement le potentiel à l'œuvre dans la ligne artistique de la compagnie, elle a imaginé avec Marine Mane le projet d'action artistique et sociale *Déplaces*.



Expérience sensible et collective, *Déplaces* rassemble des personnes en situation de migration et des habitants issus des projets de l'association Danse à tous les étages à Rennes. Associant artistes et chercheurs, ce projet de danse, photographie et musique est un support pour permettre l'échange et le tissage de liens au sein du groupe, dont la restitution publique a lieu en mai 2017 lors de la manifestation Rennes au pluriel. Il est relayé par un blog en ligne, sorte de journal de bord, fabriqué en concertation avec les participants : [Lien vers le projet.](#)

Zone sensible

De la même manière, le projet de Marine Mane, *Zone sensible*, a été choisi dans le cadre d'une résidence territoriale d'éducation artistique et d'action culturelle portée par la DRAC Aquitaine et l'Avant scène de Cognac pour la saison 2017-18. Marine Mane a travaillé à imaginer avec les habitants du quartier de Crouin et des invités dont elle a souhaité s'entourer (vidéaste, architecte), un espace des devenirs ensemble qui permette de réinterroger la notion de Zone sensible à Cognac. Partant sur le postulat que l'artiste crée des espaces favorables aux échanges, comment créer un espace commun de l'échange, un lieu de l'expérience ? Comment réactiver l'expérience, transformer ce qu'on vit en expérimentation ? Pour créer cet espace de fiction, Marine Mane a souhaité rassembler des gens (habitants en tous genres), interroger, et travailler ensemble ces questions.

Ces sessions de chantiers d'une semaine ont eu lieu durant toute la saison. La deuxième étape a été « visible » du tout public pendant le festival Coup de Chauffe 2017 en septembre :

[Liens vidéo vers le projet.](#)



Les familiarités

Le Manège de Reims a proposé à Marine Mane d'écrire un projet pour le quartier Orgeval, au sein duquel la scène nationale vient d'installer son studio de répétition, et d'en assurer la direction artistique. Après avoir rencontré les différents acteurs du quartier, attentive au plan de renouvellement urbain et poursuivant sa ligne artistique, elle est partie de ce constat que tout aménagement crée un délaissé,

parce qu'on ne peut pas tout aménager, qu'il y a donc des bouts qui échappent. Et dans ces bouts, se passent des tas de choses. Elle a ainsi imaginé un projet autour des familiarités.

Les familiarités seraient ces fils ténus qui nous relient à notre territoire, aux autres et à nous-mêmes. L'espace de ce que je vis, de là où je vis, et avec qui, serait alors un enchevêtrement de déplacements, de lignes qui m'appartiennent et me racontent. Et si l'on crée du mouvement à partir de ces lignes ? Et si on bougeait ensemble ? Pour imaginer une présence à l'année, une multiplicité de propositions autour du mouvement, et une création finale ambitieuse avec un nombre conséquent de participants, Marine Mane a souhaité s'entourer d'une équipe, composée de quatre artistes chorégraphiques, d'un musicien et d'une paysagiste. De septembre 2017 à juin 2018, un travail d'ateliers est proposé à cinq groupes de participants, des temps forts émaillent l'année avec les propositions artistiques des différents intervenants ainsi que des allers-retours entre le quartier et la salle du Manège de Reims. Ce projet est porté conjointement par Le Manège, la Ville de Reims, le Foyer Rémois, la Maison de quartier, La Fileuse - friche artistique de Reims et la Cie In Vitro.

[Lien vers le projet](#)

LA COMPAGNIE

Démarche de la compagnie

Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe depuis les années 2000, une œuvre singulière qui prend racine dans les zones troubles de l'être humain et les mécaniques particulières qu'il met en place pour se maintenir en équilibre face aux violences qu'il subit autant qu'il les provoque. Résolument transdisciplinaire, son travail s'inscrit dans une quête au long cours, et cherche à éprouver, par le(s) langage(s) et par le(s) corps, ce qui se joue au cœur des paradoxes. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec d'autres corps de métier, creusent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste : il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs.

Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans un processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte. Depuis, Marine Mane s'associe régulièrement à d'autres chercheurs pour concevoir des projets mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

Contacts

www.compagnieinvitro.fr <http://labs.compagnieinvitro.fr>

Marine Mane / Conception des projets

06 11 05 98 40 / marine.mane@compagnieinvitro.fr

Anne Delépine / Administration

06 16 74 47 03 / administration@compagnieinvitro.fr

Andréa Petit-Friedrich / Production & Diffusion

06 14 93 17 33 / andrea@triptyqueproduction.fr

La Compagnie In Vitro est conventionnée avec la Ville de Reims, et soutenue par la Région Grand-Est, la DRAC Grand Est, et le conseil départemental de la Marne.

Marine Mane est artiste compagnon du manège, scène nationale de Reims pour la saison 2017-2018

